



Association Dhiya
22, rue de la Saïda
Boîte 87
75015 PARIS
www.associationdhiya.org
dhiyaparis@gmail.com

Un écho de DhiyaParis

Chers tous,

Depuis un an et demi, vous témoignez de votre intérêt pour l'action de notre association *Dhiya* et pour l'école solidaire que nous avons créée en Inde, dans le village de Rajagopalaperi, au sud du Tamil Nadu, avec l'association *Anai Rajammal Educationnal and Charitable Trust, ARECT*.

Depuis un an et demi déjà, grâce à votre soutien et à la confiance que vous nous accordez, vous participez à l'amélioration du sort des enfants pauvres et orphelins de ce village.

Deux nouvelles classes en août 2015 !

A l'emplacement de l'école solidaire, il y avait une étable. C'est sur ce terrain, mis à notre disposition par le président de l'association indienne,

M. Panneer Selvam, qu'a été édifée l'école solidaire. Elle ne comprenait, lors de son inauguration le 4 octobre 2014, qu'une classe de 36m² (salle 1), 2 WC et douches dont se servent les familles pauvres qui n'ont pas la chance d'avoir l'eau courante chez elles.

Depuis, l'école solidaire s'est agrandie :

- *en hauteur* avec la construction d'un premier étage permettant l'ouverture de 2 classes de 18m² chacune (salles 2 et 3) ;



1er étage et ses 2 salles de 18m² (salles 2 et 3)

- *au sol* avec la construction d'un 2^{ème}

bâtiment comprenant une seconde salle de 36m² également et qui, une fois équipée, sera un centre de ressources.



Construction du centre de ressources

Une activité scolaire en développement

Depuis 2014 et l'ouverture de la salle 1 équipée en mobilier et en matériel, l'école solidaire a :

❖ *acheté 4 ordinateurs* et *initié les premiers cours d'informatique* (mai 2015) ;



Premier cours d'informatique : mai 2015

❖ *acheté 12 bureaux, 12 chaises et des fournitures scolaires* pour équiper la salle 2

❖ *accueilli 12 nouveaux élèves* :

24 enfants viennent chaque soir, pour du soutien scolaire, apprendre l'anglais et l'informatique.



Accueil du groupe 2 : 10 août 2015

❖ *augmenté les heures d'enseignement* : les 2 professeurs sont passés à 2 h de temps de travail chacun tous les soirs ;

❖ *fait la demande d'une formation diplômante* au ministère de l'éducation (notre formation continue).

Un impact professionnel sur le village

L'école solidaire a également :

contribué à l'emploi des villageois par :

- ✚ la construction des bâtiments : 9 personnes ont trouvé du travail, 1 constructeur et 8 ouvriers - tous corps de métiers confondus - ont collaboré à l'édification de l'école solidaire ;
- ✚ l'entretien des locaux qui a procuré un travail durable à une dame très pauvre.

Du travail avant toute chose !

L'association Dhiya travaille sans relâche avec :

- ❖ des communications devant des groupes de tout univers intéressés par l'Inde et par l'école solidaire et la réalisation d'un grand nombre de supports audiovisuels,
- ❖ le montage de projets, étude de terrain (pour être au plus près des besoins et de la réalité),
- ❖ la participation, en 2014 et en 2015 aux opérations micodon et quartier d'énergie respectivement organisées dans les magasins Franprix et Simply... **100% des sommes collectées sont consacrés à l'école solidaire !**

En marche vers l'autonomie : le centre de ressources, un espace de travail inédit !

Le centre de ressources sera un espace dédié aux études et regroupant divers supports et documents pédagogiques et multimédias en vue de la formation et de l'auto-formation.

Sa construction, prévue en 2016, est déjà en cours ! Une fois équipé, il comprendra un fonds bibliothèque, 10 postes informatiques et tout le matériel nécessaire pour travailler correctement. Précurseur au sud de l'Inde, il attire déjà beaucoup de personnes et... ce sont les milieux aisés qui « frappent à la porte des pauvres » pour bénéficier, à leur tour, des possibilités offertes dans cet espace de travail !

ARECT propose à cette « clientèle », qui vient d'elle-même, des cours payants d'anglais et d'informatique dont les revenus lui permettront progressivement d'assurer les frais de fonctionnement de l'école solidaire.

Un an jour pour jour après l'inauguration de l'école solidaire, le 4 octobre, les

Pères Jean-Laurent Martin et Bosco Panneer Selvam signent un pacte d'amitié !

Depuis mars 2014, le secteur paroissial de Gujan-Mestras/Le Teich avec ses paroissiens, ses bénévoles, l'établissement scolaire Sainte Marie, les équipes pédagogiques, catéchistes, et tous les enfants... se sont dévoués, chacun à sa manière, pour l'école solidaire, ce que le Père Jean-Laurent Martin, a exprimé par ces mots : « les enfants pauvres de Rajagopalaperi sont nos enfants ! »

Pour aller plus loin dans les liens qui unissent les êtres par-delà les frontières, le Père Jean-Laurent Martin, curé de ce secteur paroissial et le Père Bosco Panneer Selvam, prêtre du diocèse de Palayamkottai et représentant de la communauté catholique de Rajagopalaperi ont signé - sur l'autel et sur les Evangiles - un pacte d'amitié. Le Père Bosco a, selon la coutume indienne, posé un châle sur les épaules du Père Jean-Laurent, marque d'accueil et de gratitude sous le regard surpris des fidèles. Dans l'assemblée, l'émotion était palpable.



Signature du pacte d'amitié le 4 octobre 2015

Nos espoirs pour 2016

Le plus gros de la construction est achevé et l'école tourne bien. Pour 2016 il nous faut :

- ❖ meubler la salle 3 et acheter des livres et fournitures scolaires
- ❖ équiper le centre de ressources en rayonnages, fonds bibliothèque, 10 ordinateurs...
- ❖ assurer les frais de fonctionnement
- ❖ accueillir de 12 enfants supplémentaires
- ❖ réaliser une cartographie des établissements de proximité et de leurs filières afin d'assurer, avec eux, des passerelles pour

garantir la poursuite d'études des enfants de l'école solidaires.

*Continuez à nous encourager !
Un grand merci à toutes et à tous !*

Pascale et Alain Zyto
présidente et trésorier
de l'association Dhiya
30 octobre 2015.